

Intervention 1er mai 2024

En fin de semaine dernière, comme vous le savez désormais toutes et tous, nous avons appris la fermeture de 13 journées du service des urgences de l'hôpital de Bagnères.

Après de multiples mobilisations et quelques résultats positifs en fin d'année 2023 (nomination d'un directeur et mise en place d'un scanner), le préfet accompagné de l'ARS nous avait garanti la pérennité du service des urgences avec pour objectif à plus long terme d'aboutir à la réouverture la nuit. Nous ne l'avons pas oublié.

Vendredi dernier, le 26 avril, la surprise a été immense d'apprendre la fermeture complète de 13 journées au mois de mai : Les 3, 6, 7, 11, 18, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30 et 31 mai. Il semblerait qu'au mois de juin ce sera la même chose en pire.

Pour la première journée du 3 mai, une solution a été trouvée. A cette heure, les choses bougent. Il en reste encore beaucoup : 10 ou 12 en mai. Et comme par hasard, le 19 mai, jour de passage de la flamme des JO, les urgences sont ouvertes. Quand on veut, on peut.

Depuis septembre 2023, nous avons connu quelques fermetures exceptionnelles que nous avons contesté. Elles ont pu être annulées pour certaines par nos initiatives et les interventions des représentants du personnel de l'hôpital..

Aujourd'hui, le contexte n'est plus le même. Des fermetures de ce niveau équivalent à un mois complet est une remise en cause sans précédent de l'existence même du service des urgences de Bagnères.

La population locale ne doit pas accepter une telle dérive.

Cette situation est le résultat de plusieurs paramètres. Le service des urgences de la clinique l'Ormeau ayant été fermé, leurs patients ont dû être absorbés par les urgences de Tarbes. Qu'ont fait les autorités sanitaires à ce moment là pour donner plus de moyens à l'hôpital de Tarbes afin de compenser cette charge supplémentaire, rien. Ou pas grand chose.

Résultat : l'affluence a explosé à Tarbes conduisant des médecins aux conditions de travail trop tendues à quitter ce service pour certains , à être en arrêt maladie pour d'autres ou en congé maternité. Ce manque d'anticipation apparaît comme de l'amateurisme peut être un peu voulu. Du coup, la variable d'ajustement se trouve dans les fermetures de Bagnères pour maintenir les urgences de Tarbes, établissement plus important.

De plus, la responsable des urgences de Tarbes peu soucieuse de l'intérêt général d'un service public a de fâcheuses tendances à revendiquer en sourdine la fermeture des urgences de Bagnères. Il semblerait également que cette même responsable exerce des pressions sur des personnels pour qu'ils ne divulguent pas les mauvaises infos vers l'extérieur de l'établissement.

Ce climat doit changer radicalement.

Dernière trouvaille, après les fermetures complètes du mois de mai, pour masquer les fermetures de Bagnères au mois de juin, la direction de l'hôpital avec l'aval de l'ARS se dirigerait vers un maintien de ces journées sans médecins en gardant que les infirmières. Il s'agirait bien de fermetures déguisées pour que ça ne se voit pas.

Les infirmières seraient en lien avec des médecins à Tarbes qui ne verraient pas les patients. Nous avons tous compris que le gouvernement soutenu par les autorités sanitaires locales est à la manœuvre pour supprimer l'accès à tous les services d'urgences afin que les patients passent par le 15 et un centre de régulation. Cette médecine à distance inacceptable est bien loin de la modernité. Nous devons combattre cette médecine qui va en marche arrière.

Il est impératif que l'hôpital dégage des moyens financiers pour recruter des médecins au lieu de réserver 7,7 millions pour l'hôpital de Lanne qui n'est pas prêt de sortir de terre. Avec cette somme, on peut en recruter des médecins.

On nous dit qu'il faut être attractif pour garder les médecins et en recruter d'autres, mais il faut des moyens supplémentaires pour gagner ce pari en modernisant l'existant. Des médecins étrangers sont prêts à venir avec une formation linguistique adéquate en attendant que des jeunes médecins finissent leurs études. Des espagnols, des sud américains ou d'autres peuvent être recruté. Nous ne sommes pas sûr que cette volonté soit présente.

Les pouvoirs publics sont directement responsables de cette situation. Plus globalement, la règle de

diminution de la dette publique pour arriver aux 3% est une des causes de nos malheurs mais aussi la diminution chaque année du budget de la sécurité sociale. On ne peut pas faire du plus avec du moins. Et ça fait trente ans que ça dure. Il faut un changement de cap radical.

Pour revenir à nos soucis, reprenons tous ensemble le pavé pour dire stop à cette dérive. Il est impensable de demeurer dans cette situation pénalisante pour une population vieillissante dans notre secteur et également touristique.

Nos dirigeants locaux doivent en prendre la mesure.

Nous comptons sur votre implication qui désormais doit être forte comme dans le passé.

Pour conclure, deux dates sont à retenir : Lundi 6 mai à 20h30 sur la place des Coustous, la symbolique flamme des urgences ne s'éteindra pas.

Venez toutes et tous avec votre flamme ou vos bougies boire un verre aux Coustous pour dire non à cette dégradation de l'offre de soins.

Enfin, le jeudi 16 mai au matin, nous serons reçus à notre demande par la sous préfète et l'ARS. A cette occasion, nous organisons une grande manifestation tous en blanc pour que les blouses blanches restent à Bagnères.

Ce sera donc le jeudi 16 mai à 10h devant l'hôpital

J'en ai terminé, je vous remercie de votre attention.